

A la fin de la seconde guerre mondiale les armées de l'Occident ont été démobilisées presque complètement. L'Union soviétique n'a pas pris de semblables mesures. Sa politique d'expansion nous a forcés à conclure notre traité et à nous réarmer.

Nous formons une organisation de pays libres qui, conscients de tout ce qui les unit fondamentalement, ont appris à vivre et à travailler ensemble avec la ferme conviction que la étroite coopération et l'association de leurs forces sont indispensables pour assurer leur propre sécurité et la paix dans le monde.

Les principes de notre alliance sont clairs. Nous nous sommes solennellement engagés à considérer toute attaque dirigée contre l'un d'entre nous comme une attaque contre tous laquelle nous opposerons toutes nos forces. Inébranlablement fidèles à la charte des Nations Unies, nous réaffirmons que notre alliance ne servira jamais des desseins agressifs. Nous demeurons toujours prêts à régler les problèmes internationaux par la voie de la négociation et tenan compte des intérêts légitimes de chacun. Nous cherchons à mettre fin à la tension internationale, et nous entendons promouvoir dans le monde entier la paix, la prospérité et le progrès social.

Afin d'apaiser les craintes d'un monde justement angoissé par la course aux armements, et afin de donner à la paix son fondement le plus solide, résoluement partisans d'un désarmement général et contrôlé, pouvant être réalisé par étapes, nous restons, malgré nos déceptions, prêts à discuter toute proposition raisonnable pour atteindre ce but.

Le monde libre affronte le défi sans cesse plus arrogant d'un communisme international soutenu par la puissance soviétique. Le mois dernier encore les dirigeants communistes ont réaffirmé à Moscou leur détermination de parvenir à la domination du monde entier, si possible par la subversion et au besoin par la violence. Dans l'Alliance atlantique il n'y a pas de place pour l'idée de domination mondiale. Profondément convaincus des possibilités de progrès pacifique dans le cadre de nos institutions démocratiques, désirant préserver les traditions et les idéaux de nos peuples, et soucieux de sauvegarder leurs libertés, nous ne céderons jamais devant pareille menace.

C'est tout ensemble une tragédie et un danger pour le monde que l'indépendance nationale, les libertés humaines, le niveau de vie et les réalisations scientifiques et techniques des peuples soumis à la loi du communisme international aient été sacrifiés à des fins de domination mondiale et de puissance militaire. Leur liberté ne sera pas toujours étouffée. Déjà nous constatons dans ces pays un désir croissant de liberté intellectuelle et économique. Si les nations libres demeurent inébranlables, la menace totalitaire qu'elles affrontent aujourd'hui reculera.

Notre Alliance, destinée à empêcher la guerre, doit nous permettre également d'atteindre nos objectifs de prospérité économique et de progrès social. A cet effet nous sommes décidés à collaborer étroitement entre nous, afin de nous mettre à même de supporter le fardeau nécessaire de notre défense sans sacrifier nos libertés individuelles et le bien-être de nos peuples. Nous n'atteindrons ce but que par une interdépendance accrue et par une mise en commun de nos efforts et de nos capacités, afin de faire meilleur usage de nos ressources. De tels efforts doivent trouver une application particulière dans le domaine de l'utilisation à des fins pacifiques de l'énergie nucléaire et dans une collaboration scientifique plus développée et mieux organisée.

Aux nombreux peuples qui ont acquis leur indépendance depuis la fin de la seconde guerre mondiale, à tous ceux qui sont, comme les nôtres, épris de liberté dans la paix, nous offrons notre collaboration sur un pied de complète égalité et dans un esprit de fraternité humaine.

Conscients de l'ampleur de nos richesses spirituelles et matérielles, convaincus de la valeur de nos principes politiques et de nos règles de vie, sans provocation mais également sans crainte nous avons arrêté les décisions qui nous conduiront à renforcer notre unité, notre puissance et notre sécurité pour le bien de nos propres pays, mais aussi, nous le croyons, pour le bien du monde tout entier.

Communiqué

Situation internationale

1. Le bloc soviétique s'efforce d'affaiblir et de désorganiser le monde libre. Il utilise à cette fin des moyens militaires, politiques et économiques, et son activité s'exerce dans le monde entier. Pour répondre à ce défi, le monde libre doit s'organiser sur le plan militaire, politique et économique, et être prêt à exploiter ses ressources morales et matérielles partout où la situation l'exige. Notre Alliance ne peut donc se contenter de s'intéresser uniquement à la zone de l'Atlantique nord ou à la défense militaire. Elle doit aussi organiser sa puissance politique et économique selon le principe d'interdépendance et tenir compte des événements qui se produisent ailleurs, même de la zone couverte par le traité.

2. Au cours de notre réunion nous avons examiné la situation internationale et en particulier les dangers que font peser sur la paix mondiale les agissements et les menaces de l'Union soviétique. En dépit de risques dont l'existence est évidente pour tous, l'Union soviétique n'a même apporté aucune contribution réelle à la solution des grands problèmes qui sont à l'origine de la tension internationale. Nous avons notamment à l'esprit le problème de la réunification de l'Allemagne dans la liberté, et l'isolement artificiel dans lequel est maintenu Berlin, capitale